



LE ROMAN

1. Le pari

Londres, mercredi 2 octobre 1872 : Phileas Fogg, un mystérieux gentleman, membre d'un club très fermé de la ville, le Reform-Club, joue aux cartes avec ses amis. La conversation va bon train. En effet, trois jours auparavant, "une liasse de bank-notes, formant l'énorme somme de cinquante mille livres⁽¹⁾, a été prise sur la tablette du caissier principal de la Banque d'Angleterre". Une prime de 2000 livres et 5 % de la somme retrouvée récompenseront celui qui retrouvera le voleur...

Comme on le pense, ce fait était à l'ordre du jour à Londres et dans toute l'Angleterre. On discutait, on se passionnait pour ou contre les probabilités du succès de la police métropolitaine⁽²⁾. On ne s'étonnera donc pas d'entendre les membres du Reform-Club traiter de la même question, d'autant plus que l'un des sous-gouverneurs de la Banque se trouvait parmi eux.

L'honorable Gautier Ralph ne voulait pas douter du résultat des recherches, estimant que la prime offerte devrait singulièrement aiguïser le zèle⁽³⁾ et l'intelligence des agents. Mais son collègue, Andrew Stuart, était loin de partager cette confiance. La discussion continua donc entre gentlemen⁽⁴⁾, qui étaient assis à une table de whist⁽⁵⁾, Stuart devant Flanagan, Fallentin devant Phileas Fogg. Pendant le jeu, les joueurs ne parlaient pas, mais entre les robes⁽⁶⁾, la conversation interrompue reprenait de plus belle.

Je soutiens, dit Andrew Stuart, que les chances sont en faveur du voleur, qui ne peut manquer d'être un habile homme !

- Allons donc ! répondit Ralph, il n'y a pas un seul pays dans lequel il puisse se réfugier.

- Par exemple !

- Où voulez-vous qu'il aille ?

- Je n'en sais rien, répondit Andrew Stuart, mais, après tout, la terre est assez vaste.

- Elle l'était autrefois..., dit à mi-voix Phileas Fogg. Puis : "A vous de couper, monsieur," ajouta-t-il en présentant les cartes à Thomas Flanagan.

La discussion fut suspendue pendant le robe. Mais bientôt Andrew Stuart la reprenait, disant :

"Comment, autrefois ! Est-ce que la terre a diminué par hasard ?

- Sans doute, répondit Gautier Ralph. Je suis de l'avis de Mr. Fogg. La terre a diminué, puisqu'on la parcourt maintenant en dix fois plus vite qu'il y a cent ans. Et c'est ce qui, dans le cas dont nous nous occupons, rendra les recherches plus rapides.

- Et rendra plus facile aussi la fuite du voleur !

- A vous de jouer, monsieur Stuart ! dit Phileas Fogg.

¹ La livre est la monnaie anglaise

² de la ville

³ l'empressement

⁴ mot anglais signifiant : messieurs qui appartiennent à la bonne société

⁵ jeu de cartes, très répandu au XIXe siècle, remplacé par le bridge.

⁶ l'une des trois manches d'une partie de whist.

Mais l'incrédule Stuart n'était pas convaincu, et, la partie achevée :

- 35 - *Il faut avouer, monsieur Ralph*, reprit-il, *que vous avez trouvé là une manière plaisante de dire que la terre a diminué ! Ainsi parce qu'on en fait le tour en trois mois...*
 - *En quatre-vingts jours seulement*, dit Phileas Fogg.
 40 - *En effet, messieurs*, ajouta John Sullivan, *quatre-vingts jours, depuis que la section entre Rothal et Allahabad a été ouverte sur le "Great-Indian peninsular railway"⁽⁷⁾*, et *voici le calcul établi par le Morning Chronicle⁽⁸⁾* :

	De Londres à Suez par le Mont-Cenis et Brindisi, railways et paquebots	7	jours
45	De Suez à Bombay, paquebot	13	jours
	De Bombay à Calcutta, railway	3	jours
	De Calcutta à Hong-Kong (Chine), paquebot.....	13	jours
50	De Hong-Kong à Yokohama (Japon), paquebot.....	6	jours
	De Yokohama à San Francisco, paquebot.....	22	jours
	De San Francisco à New York, railroad.....	7	jours
	De New York à Londres, paquebot et railway	9	jours
55			
	Total	80	jours

- 60 - *Oui, quatre-vingts jours !* s'écria Andrew Stuart, qui, par inadvertance, coupa une carte maîtresse, *mais non compris le mauvais temps, les vents contraires, les naufrages, les déraillements, etc...*
 - *Tout compris*, répondit Phileas Fogg en continuant de jouer, car, cette fois, la discussion ne respectait plus le whist.
 - *Même si les Hindous ou les Indiens enlèvent les rails !* s'écria Andrew Stuart, *s'ils arrêtent les trains, pillent les fourgons, scalpent les voyageurs !*
 65 - *Tout compris*, répondit Phileas Fogg, qui, abattant son jeu, ajouta : *"Deux atouts maîtres."*
 Andrew Stuart, à qui c'était le tour de "faire", ramassa les cartes en disant :
 "*Théoriquement, vous avez raison, monsieur Fogg, mais dans la pratique...*
 - *Dans la pratique aussi, Monsieur Stuart.*
 70 - *Je voudrais bien vous y voir.*
 - *Il ne tient qu'à vous. Partons ensemble.*
 - *Le Ciel m'en préserve !* s'écria Stuart, *mais je parierais bien quatre mille livres (1.) qu'un tel voyage, fait dans ces conditions, est impossible.*
 - *Très possible, au contraire*, répondit Mr. Fogg.
 75 - *Eh bien, faites-le donc !*
 - *Le tour du monde en quatre-vingts jours ?*
 - *Oui.*
 - *Je le veux bien.*
 - *Quand ?*
 80 - *Tout de suite.*
 - *C'est de la folie !* s'écria Andrew Stuart, qui commençait à se vexer de l'insistance de son partenaire. *Tenez ! Jouons plutôt.*
 - *Refaites alors*, répondit Phileas Fogg, *car il y a maldonne⁽⁹⁾.*

⁷ Chemin de fer, train

⁸ journal anglais

⁹ erreur dans la distribution des cartes

85

Andrew Stuart reprit les cartes d'une main fébrile; puis, tout à coup, les posant sur la table :

"Eh bien, oui, monsieur Fogg, dit-il, oui, je parie quatre mille livres !..."

- *Mon cher Stuart, dit Fallentin, calmez-vous. Ce n'est pas sérieux.*

- *Quand je dis : je parie, répondit Andrew Stuart, c'est toujours sérieux.*

90

- *Soit ! dit Mr. Fogg. Puis, se tournant vers ses collègues : "J'ai vingt mille livres (125 000 €) déposées chez Baring frères. Je les risquerai volontiers..."*

- *Vingt mille livres ! s'écria John Sullivan. Vingt mille livres qu'un retard imprévu peut vous faire perdre !*

- *L'imprévu n'existe pas, répondit simplement Phileas Fogg.*

95

- *Mais, Monsieur Fogg, ce laps de temps de quatre-vingts jours n'est calculé que comme un minimum de temps !*

- *Un minimum bien employé suffit à tout.*

- *Mais pour ne pas le dépasser, il faut sauter mathématiquement des railways dans les paquebots, et des paquebots dans les chemins de fer !*

100

- *Je sauterai mathématiquement.*

- *C'est une plaisanterie !*

- *Un bon Anglais ne plaisante jamais, quand il s'agit d'une chose aussi sérieuse qu'un pari, répondit Phileas Fogg. Je parie vingt mille livres contre qui voudra que je ferai*

105

le tour de la terre en quatre-vingts jours ou moins, soit dix-neuf cent vingt heures ou cent quinze mille deux cents minutes. Acceptez-vous ?

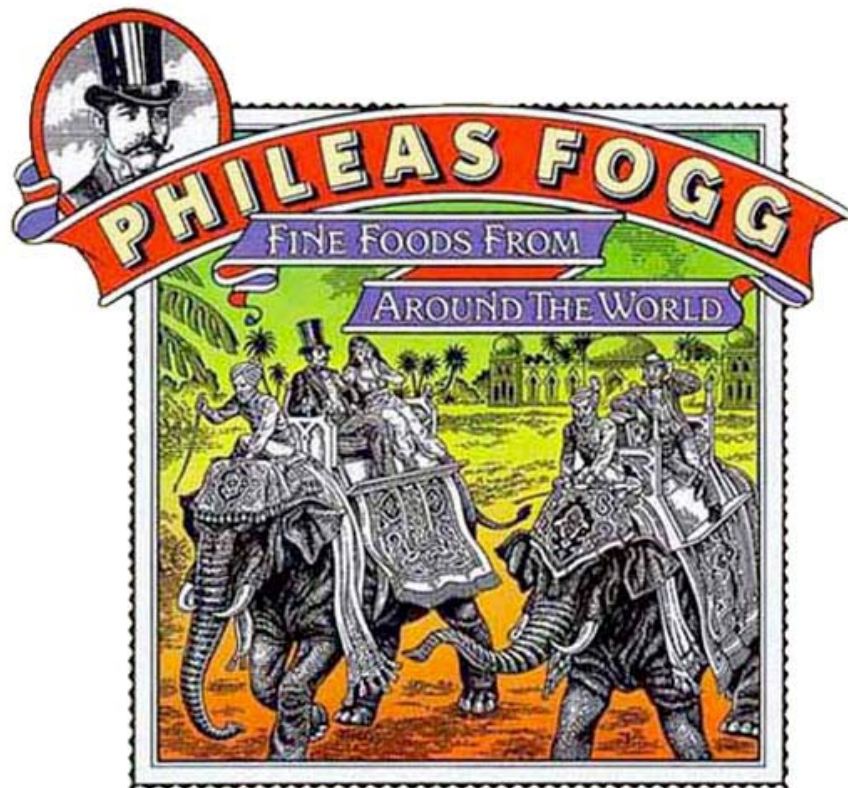
- *Nous acceptons, répondirent MM. Stuart, Fallentin, Sullivan, Flanagan et Ralph, après s'être entendus.*

- *Bien, dit Mr. Fogg. Le train de Douvres part à huit heures quarante-cinq. Je le prendrai.*

110

- *Ce soir même ? demanda Stuart.*

- *Ce soir même, répondit Phileas Fogg.*



1. Interroge le texte.

A. Le plan du texte

Quelles sont les trois parties de ce texte ? Donne-leur un titre.

.....
.....

B. L'époque

A quelle époque se passe l'action ? Cite le texte.

.....
.....

C. Londres

Repère la ville de Londres sur une carte de l'Europe.
Relève quelques indices permettant de situer cette scène en Angleterre.

.....
.....
.....

D. Le tour du monde

- Explique la phrase : La terre a diminué,...il y a cent ans (lignes 35-37)

.....
.....

Où se trouvent Suez, Brindisi, Bombay, Calcutta, San Francisco et New York ?

.....
.....

E. Grammaire : le pronom indéfini "ON"

Qui est désigné par le pronom *on* dans les lignes du 1er ?

.....
.....

F. Vocabulaire.

Relève et explique les mots du texte appartenant au **champ lexical** du **jeu de cartes**.

.....
.....

2. L'amorce de l'action

A. La présentation des personnages

Qui sont les personnages réunis au Reform-Club ? A quel milieu social appartiennent-ils ? Cite le texte.

.....
.....

De quoi vont-ils discuter successivement ?

.....
.....

Que peut-on dire du caractère de Phileas Fogg à la lecture de ce texte ?

.....
.....

B. Le cadre

Quelle est l'activité des gentlemen réunis au Reform-Club ?

.....
.....

Comment cette activité influence-t-elle la tournure des événements ?

.....
.....

C. Le ressort de l'action

Précise les termes exacts du pari.

.....
.....

Qui est impliqué dans ce pari ?

.....
.....

Pourquoi cet événement constitue-t-il le "ressort" de l'action qui va se développer tout au long du roman ?

.....
.....

D. L'intérêt du récit

Quels obstacles Phileas Fogg risque-t-il de rencontrer ? Cite le texte

.....
.....

As-tu envie de poursuivre la lecture de ce roman ? Pourquoi ?

.....
.....

E. Le récit et le dialogue

Qu'apporte le dialogue au récit ?

.....
.....

Dessine sur cette carte du monde, le trajet de Phileas Fogg



Copyright 1992 Broderbund Software, Inc. Tous droits réservés.

2. PROBLÈMES DE TRANSPORT

Conformément à son programme, Phileas Fogg, accompagné de son fidèle serviteur Passepartout et d'un nouvel ami, Sir Francis Cromarty, est arrivé en Inde. Tout va bien mais une mauvaise surprise attend les aventuriers confortablement installés dans le train Bombay-Calcutta...

A huit heures du matin et à quinze milles en avant de la station de Rothal, le train s'arrêta au milieu d'une vaste clairière, bordée de quelques bungalows et de cabanes d'ouvriers. Le conducteur du train passa devant la ligne des wagons en disant :

- *"Les voyageurs descendent ici."*

5 Phileas Fogg regarda Sir Francis Cromarty, qui parut ne rien comprendre à cette halte au milieu d'une forêt de tamarins et de khajours.

Passepartout, non moins surpris, s'élança sur la voie et revint presque aussitôt, s'écriant :

"Monsieur, plus de chemin de fer !"

- *Que voulez-vous dire ?* demanda Sir Francis Cromarty.

10 - *Je veux dire que le train ne continue pas !*

Le brigadier général descendit aussitôt du wagon. Phileas Fogg le suivit sans se presser.

Tous deux s'adressèrent au conducteur :

- *Où sommes-nous ?* demanda Sir Francis Cromarty.

- *Au hameau de Kholby,* répondit le conducteur.

15 - *Nous nous arrêtons ici ?*

- *Sans doute. Le chemin de fer n'est point achevé...*

- *Comment ! il n'est point achevé ?*

- *Non ! il y a encore un tronçon d'une cinquantaine de milles⁽¹⁾ à établir entre ce point et Allahabad, où la voie reprend.*

20 - *Les journaux ont pourtant annoncé l'ouverture complète du railway !*

- *Que voulez-vous, mon officier, les journaux se sont trompés.*

- *Et vous donnez des billets de Bombay à Calcutta !* reprit Sir Francis Cromarty, qui commençait à s'échauffer.

25 - *Sans doute,* répondit le conducteur, *mais les voyageurs savent bien qu'ils doivent se faire transporter de Kholby jusqu'à Allahabad.*

Sir Francis Cromarty était furieux. Passepartout eût volontiers assommé le conducteur, qui n'en pouvait mais⁽²⁾. Il n'osait regarder son maître.

Sir Francis, dit simplement Mr. Fogg, *nous allons, si vous le voulez bien, aviser⁽³⁾ au moyen de gagner Allahabad.*

30 - *Monsieur Fogg, il s'agit ici d'un retard absolument préjudiciable⁽⁴⁾ à vos intérêts ?*

- *Non, Sir Francis, cela était prévu.*

- *Quoi ! vous saviez que la voie...*

35 - *En aucune façon, mais je savais qu'un obstacle quelconque surgirait tôt ou tard sur ma route. Or, rien n'est compromis. J'ai deux jours d'avance à sacrifier. Il y a un steamer qui part de Calcutta pour Hong-kong le 25 à midi. Nous ne sommes qu'au 22, et nous arriverons à temps à Calcutta.*

Il n'y avait rien à dire à une réponse faite avec une si complète assurance.

40 Il n'était que trop vrai que les travaux du chemin de fer s'arrêtaient à ce point. Les journaux sont comme certaines montres qui ont la manie d'avancer, et ils avaient prématurément⁽⁵⁾ annoncé l'achèvement de la ligne. La plupart des voyageurs connaissaient cette interruption de la voie, et, en descendant du train, ils s'étaient emparés des véhicules de toutes sortes que possédait la bourgade, palkigharis à quatre roues, charrettes traînées par des zébus, sortes de

¹ un mille anglais vaut 1609 mètres

² n'y pouvait rien

³ réfléchir, penser

⁴ nuisible, qui cause préjudice

⁵ trop tôt

boeufs à bosses, chars de voyage ressemblant à des pagodes⁶ ambulantes, palanquins⁷, poneys, etc... Aussi Mr. Fogg et Sir Francis Cromarty, après avoir cherché dans toute la bourgade, revinrent-ils sans avoir rien trouvé.

- *J'irai à pied, dit Phileas Fogg.*

Passepartout qui rejoignait son maître, fit une grimace significative, en considérant ses magnifiques babouches⁸. Fort heureusement, il avait été de son côté à la découverte, et hésitant un peu :

50 - *Monsieur, dit-il, je crois que j'ai trouvé un moyen de transport.*

- *Lequel ?*

- *Un éléphant ! Un éléphant qui appartient à un Indien logé à cent pas d'ici.*

- *Allons voir l'éléphant, répondit Mr. Fogg.*

55 Cinq minutes plus tard, Phileas Fogg, Sir Francis Cromarty et Passepartout arrivaient près d'une hutte qui attenait à un enclos fermé de hautes palissades. Dans la hutte, il y avait un Indien, et dans l'enclos, un éléphant. Sur leur demande, l'Indien introduisit Mr. Fogg et ses deux compagnons dans l'enclos.

Là, ils se trouvèrent en présence d'un animal, à demi domestiqué, que son propriétaire élevait, non pour en faire une bête de somme, mais une bête de combat. Dans ce but, il avait commencé à modifier le caractère naturellement doux de l'animal, de façon à le conduire graduellement à ce paroxysme⁹ de rage appelé *mutsh* dans la langue hindoue, et cela, en le nourrissant pendant trois mois de sucre et de beurre. Ce traitement peut paraître impropre à donner un tel résultat, mais il n'en est pas moins employé avec succès par les éleveurs. Très heureusement pour Mr. Fogg, l'éléphant en question venait à peine d'être mis à ce régime, et le *mutsh* ne s'était point encore déclaré.

65 Kiouni - c'était le nom de la bête - pouvait, comme tous ses congénères¹⁰, fournir pendant longtemps une marche rapide, et, à défaut d'autre monture, Phileas Fogg résolut de l'employer.

70 Mais les éléphants sont chers dans l'Inde, où ils commencent à devenir rares. Les mâles, qui seuls conviennent aux luttes des cirques, sont extrêmement recherchés. Ces animaux ne se reproduisent que rarement, quand ils sont réduits à l'état de domesticité, de telle sorte qu'on ne peut s'en procurer que par la chasse. Aussi sont-ils l'objet de soins extrêmes, et lorsque Mr. Fogg demanda à l'Indien s'il voulait lui louer son éléphant, l'Indien refusa net.

75 Fogg insista et offrit de la bête un prix excessif, dix livres l'heure. Refus. Vingt livres ? Refus encore. Quarante livres ? refus toujours. Passepartout bondissait à chaque surenchère. Mais l'Indien ne se laissait pas tenter.

La somme était belle, cependant. En admettant que l'éléphant employât quinze heures pour se rendre à Allahabad, c'était six cents livres qu'il rapportait à son propriétaire.

80 Phileas Fogg, sans s'animer en aucune façon, proposa alors à l'Indien de lui acheter sa bête et lui en offrit tout d'abord mille livres (6 500 €).

L'indien ne voulait pas vendre ! Peut-être le drôle flairait-il une magnifique affaire.

85 Sir Francis Cromarty prit Mr. Fogg à part et l'engagea à réfléchir avant d'aller plus loin. Phileas Fogg répondit à son compagnon qu'il n'avait pas l'habitude d'agir sans réflexion, qu'il s'agissait en fin de compte d'un pari de vingt mille livres, que cet éléphant lui était nécessaire, et que, dût-il le payer vingt fois sa valeur, il aurait cet éléphant.

Mr. Fogg revint trouver l'Indien, dont les petits yeux, allumés par la convoitise, laissaient bien voir que pour lui ce n'était qu'une question de prix. Phileas Fogg offrit successivement douze cents livres, puis quinze cents, puis dix-huit cents, enfin deux mille. Passepartout, si rouge d'ordinaire, était pâle d'émotion.

90 A deux mille livres, l'Indien se rendit.

- *"Par mes babouches, s'écria Passepartout, voilà qui met à un beau prix la viande d'éléphant !"*

⁶ temples des pays d'Extrême-Orient

⁷ sorte de chaise ou de litière portée à bras d'hommes

⁸ pantoufles orientales

⁹ au plus haut degré

¹⁰ qui appartiennent à la même espèce; ici les éléphants.

L'affaire conclue, il ne s'agissait plus que de trouver un guide. Ce fut facile. Un jeune Parsi, à la figure intelligente, offrit ses services. Mr. Fogg accepta et lui promit une forte rémunération, qui ne pouvait que doubler son intelligence.

1. Interroge le texte

A. L'Inde

Dans quel continent se situe l'Inde ? Cite les mers qui l'entourent.

.....
.....

D'après le contexte les khajours sont-ils des oiseaux ? des fleurs ? Les palkigharis sont-ils des bicyclettes ? des animaux ? des chariots ?

B. L'exotisme

Comment vivent les éléphants ? A quoi servent-ils ? Cite le texte.

.....
.....

Pourquoi l'éléphant est-il "exotique" pour un européen ?

.....
.....

C. La technique du marchandage

En quoi consiste le marchandage entre Phileas Fogg et l'Indien ?

Qui se montre le plus malin au cours de cette négociation ?

.....
.....

D. Les mots anglais

Trouve dans le texte deux mots d'origine anglaise. Donnez leur sens et emploie-les dans deux phrases significatives.

.....
.....

E. Grammaire : la ponctuation

Quels sentiments révèlent les points d'exclamation et d'interrogation à partir de la ligne 8 ?

.....
.....

2. Premier obstacle

A. Le rebondissement de l'action

Quel événement vient perturber les projets de Phileas Fogg ? Comment cet événement relance-t-il l'action ?

.....

.....

B. La progression de l'action

Quels événements se succèdent au cours de cet épisode ? Donne-leur un titre.

.....

.....

C. L'étude des caractères

Explique les paroles de Phileas Fogg : *Non, Sir Francis, cela était prévu* (ligne 31)

.....

.....

Que révèle l'exclamation de Passepartout : *Par mes babouches,... voilà qui met à un beau prix la viande d'éléphant !* (lignes 90-91)

.....

.....

D. L'évolution du héros

Phileas Fogg ressemble-t-il à l'image que l'auteur a donnée de lui dans les premières pages du roman ou a-t-il évolué ? Justifiez votre réponse en faisant référence au texte.

.....

.....

E. Les temps du récit

Quels sont les temps employés dans le passage des lignes 54 à 58 ? Justifiez leur utilisation.

.....

.....

3. La tempête

Phileas Fogg a traversé les Indes. Sur son chemin, il a sauvé une jeune et ravissante Indienne prénommée Aouda qui l'accompagne désormais dans son périple. Arrivé à Hong-Kong, il manque de peu son bateau. Comment parviendra-t-il à Yokohama (Japon) pour rallier les États-Unis ? De plus, retrouvera-t-il son domestique Passepartout dont il a perdu la trace ? Déjouera-t-il les pièges de Fix, le policier qui sous les traits d'un honnête voyageur le soupçonne d'avoir cambriolé la Banque d'Angleterre ? Face à l'adversité⁽¹⁾, il tente le tout pour le tout : il loue une goélette La Tankadère qui doit le conduire à Shanghai (Chine). Mais soudain, le ciel se couvre...

Vers huit heures, la bourrasque de pluie et de rafale tomba à bord. Rien qu'avec son petit morceau de toile, La Tankadère fut enlevée comme une plume par ce vent dont on ne saurait donner une idée exacte, quand il souffle en tempête. Comparer sa vitesse à la quadruple vitesse d'une locomotive lancée à toute vapeur, ce serait rester au-dessous de la vérité.

Pendant toute la journée, l'embarcation courut ainsi vers le nord, emportée par des lames⁽²⁾ monstrueuses, en conservant heureusement une rapidité égale à la leur. Vingt fois elle faillit être coiffée par une de ces montagnes d'eau qui se dressaient à l'arrière; mais un adroit coup de barre, donné par le pilote, parait la catastrophe. Les passagers étaient quelquefois couverts en grand par les embruns⁽³⁾ qu'ils recevaient philosophiquement. Fix maugréait sans doute, mais l'intrépide Aouda, les yeux fixés sur son compagnon, dont elle ne pouvait qu'admirer le sang-froid, se montrait digne de lui et bravait la tourmente à ses côtés. Quant à Phileas Fogg, il semblait que ce typhon fût partie de son programme.

Jusqu'alors la Tankadère avait toujours fait route au nord; mais vers le soir, comme on pouvait le craindre, le vent, tournant de trois-quart, hala⁽⁴⁾ le nord-ouest. La goélette, prêtant alors le flanc à la lame, fut effroyablement secouée. La mer la frappait avec une violence bien faite pour effrayer, quand on ne sait pas avec quelle solidité toutes les parties d'un bâtiment⁽⁵⁾ sont reliées entre elles.

Avec la nuit, la tempête s'accroît encore. En voyant l'obscurité se faire, et avec l'obscurité s'accroître la tourmente, John Bunsby⁽⁶⁾ ressentit de vives inquiétudes. Il se demanda s'il ne serait pas temps de relâcher, et il consulta son équipage. Ses hommes consultés, John Bunsby s'approcha de Mr. Fogg et lui dit :

- *Je crois, Votre Honneur, que nous ferions bien de gagner un des ports de la côte.*

- *Je le crois aussi,* répondit Phileas Fogg.

- *Ah ! fût le pilote, mais lequel ?*

- *Je n'en connais qu'un,* répondit tranquillement Mr. Fogg.

- *Et c'est !...*

¹ Sort contraire, difficultés

² vagues

³ fines gouttelettes d'eau formées par les vagues qui se brisent

⁴ changer de direction

⁵ navire

⁶ le patron de la goélette

- *Shanghai.*

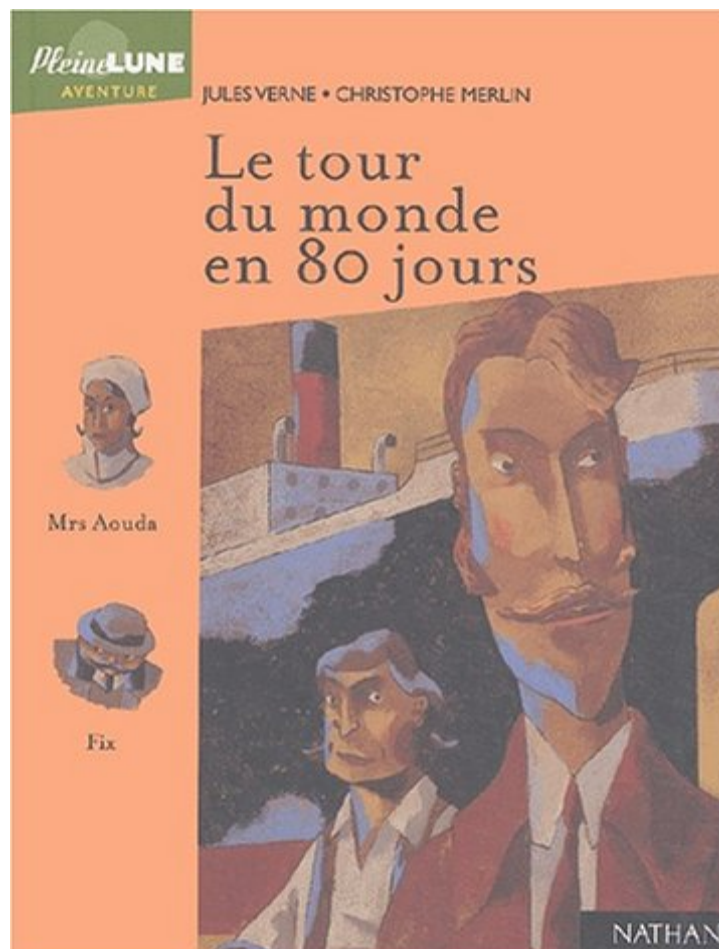
40 Cette réponse, le pilote fut d'abord quelques instants sans comprendre ce qu'elle signifiait, ce qu'elle renfermait d'obstination et de ténacité. Puis il s'écria :

- *Eh bien, oui ! votre Honneur a raison. A Shanghai !*

45 Et la direction du Tankadère fut imperturbablement maintenue vers le nord.

Nuit vraiment terrible ! Ce fut un miracle si la petite goélette ne chavira pas. Deux fois elle fut engagée, et tout aurait été enlevé à bord, si les saisines⁽⁷⁾ eussent manqué. Mrs. Aouda était brisée, mais elle ne fit pas entendre une plainte. Plus d'une fois Mr. Fogg dut se précipiter vers elle pour la protéger contre la violence des lames.

50



⁷ cordages servant à fixer, à maintenir

1. Interroge le texte

A. Le vocabulaire

Le champ lexical de la tempête : trouve dans le texte deux noms, deux verbes et deux adjectifs appartenant au champ lexical de la tempête :

Noms	Verbes	Adjectifs

Le champ lexical de la marine à voiles : quelles sont les caractéristiques de la goélette ? Cite le texte

.....

.....

Cite le nom de deux autres bateaux à voiles.

.....

.....

B. Grammaire :

- Trouve dans le texte deux participes présents que tu transformeras en prop. sub. relatives.

.....

.....

C. Les procédés dramatiques

Relève quelques mots et expressions qui soulignent le caractère dramatique (c'est-à-dire l'intensité des événements) de cette scène.

.....

.....

2. Deuxième obstacle

A. Le motif de la tempête

Quelle fonction occupe-t-elle dans le déroulement de l'action : Coche les bonnes réponses.

ralentit l'action	lecteur en haleine	variété dans le récit
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

B. La chronologie du récit

Combien de temps dure la tempête ?

Relève quatre compléments circonstanciels de temps qui permettent de reconstituer le carnet de bord des voyageurs.

1.

2.

3.

4.

Pourquoi l'auteur prend-il soin de donner ces précisions horaires ?

.....

C. L'introduction d'un autre thème

Relève deux phrases suggérant l'intérêt que se portent Phileas Fogg et Mrs. Aouda : quel thème l'auteur introduit-il ainsi dans son récit ?

.....

Quelle autre piste ouvre-t-il pour la suite du roman ?

.....

D. L'évolution du héros

Montre que dans la tourmente, le héros est fidèle à son image. Cite le texte.

.....

E. Le rôle des personnages secondaires

Fais la liste des personnages secondaires dans cet épisode : que savons-nous d'eux ?

personnages	ce que nous en savons

Comment, au cours de la tempête, les personnages secondaires participent-ils à l'action :

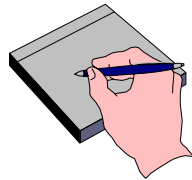
- ◆ ils prennent des initiatives,
- ◆ ils secondent le héros ?

Justifie ta réponse.

.....

.....

.....



A vos plumes !

Mrs. Aouda, dans une lettre à sa mère, raconte l'épisode de la tempête. (15 lignes minimum)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Les temps du récit

Un écrivain peut raconter une histoire **au passé** ou **au présent**.

- Lorsqu'il raconte une histoire au passé, il utilise l'imparfait, le passé composé, le passé simple...
- Lorsqu'il raconte une histoire au présent, il utilise le présent, le futur...

◆ Le récit au passé

L'imparfait est utilisé pour **la description** (éléments du décor, paysages, attitude des personnages).

Ex. : *Les montagnes d'eau qui se dressaient [...] les passagers étaient [...] couverts par les embruns...*

Le passé simple (ou le passé composé) est utilisé pour **l'action** (les événements).

Ex. : *L'embarcation courut vers le nord... Vingt fois elle faillit être coiffée par une de ces montagnes d'eau...*

N.B. : Pour rendre certains passages plus vivants, l'auteur peut employer le présent de narration dans un récit du passé.

Ex. : *Il faisait presque noir lorsque je fermai la fenêtre. Soudain l'orage éclate. La pluie tombe en rafales violentes.*

◆ Le récit au présent

Le présent est employé aussi bien pour **la description** que pour **l'action**.

Ex. : *Ce matin-là, ma chambre baigne dans le premier soleil du printemps lorsque je me réveille.*

A l'oral, lorsqu'on raconte un événement passé, on utilise **le passé composé**.

Ex. : *Dimanche dernier, nous sommes allés nous promener.*

1. Le temps du récit dans le texte (La tempête)

A. L'imparfait

Repère, dans le deuxième paragraphe, un passage à l'imparfait : pourquoi l'auteur utilise-t-il ce temps de préférence au passé simple ?

.....

.....

B. Le passé simple

Recherche dans le texte un verbe au passé simple appartenant au premier groupe, et un verbe appartenant au troisième groupe. Conjugue ces verbes à toutes les personnes du passé simple

<i>1er groupe :</i>	<i>3e groupe :</i>

C. Transformation

Transforme le paragraphe 4 (lignes 24 et suivantes) au présent, puis à l'imparfait : quelle est, à votre avis, la version la plus vivante ?

Présent.....

.....

.....

Imparfait.....

.....

.....

2. Allons plus loin

A. Imparfait ou passé simple ?

Pour chacun des verbes écrits entre parenthèses, choisis le temps qui convient (suivant qu'il s'agit d'actions ou d'éléments du décor) :

Nous (*franchir*) une troisième cheminée qui (*être*) presque verticale, et nous (*arriver*) sur l'avant-dernière, que (*surmonter*) de quelques mètres le plateau terminal.

Dans la barre, à cinquante pas de nous, s'..... (*ouvrir*) au ras du sol, une crevasse triangulaire, dont la base n'..... (*avoir*) pas un mètre de large.

Nous y (*entrer*).

M. PAGNOL, *Le château de ma mère*.

B. Du passé composé au passé simple

Lis le texte suivant. Quel est le temps utilisé ? Transcris-le au passé simple. Quelle version utiliserais-tu pour raconter cet événement oralement ?

J'ai voulu (.....) apprivoiser Kamisha. J'ai placé (.....) une assiette de lait au milieu de l'allée, et je suis rentré (.....) dans la maison où j'ai observé (.....) par une fenêtre ce qui allait se passer. Claude est arrivée (.....) la première, bien entendu. Elle s'est posée (.....) devant l'assiette, les pattes de devant bien sagement serrées l'une contre l'autre, et elle a commencé (.....) à laper. Au bout d'une minute, j'ai vu (.....) l'oeil au beurre blanc de Kamisha apparaître entre deux touffes d'herbes.

M. Tournier, Sept contes.

C. Le présent de narration

Poursuis au présent de narration le récit suivant :

Nous venions de finir de dîner. Papa se leva, alluma la télévision puis se rassit. Je regardais distraitement l'image. Soudain, un visage familier apparaît sur le petit écran. Est-ce que je rêve ? Non !... c'est bien elle... mon professeur de français en personne...

.....
.....
.....
.....
.....
.....

D. Du passé au présent

Transforme le récit ci-dessus au présent.

.....
.....
.....
.....

4. Les Sioux

Après avoir surmonté la tempête, les aventuriers trouvent, dans la baie de Shanghai un bateau qui les conduit Yokohama (Japon). C'est là que, par le plus grand des hasards, ils retrouvent Passepartout avec lequel ils s'embarquent pour San Francisco (États-Unis). À peine arrivés, ils se précipitent dans le train qui doit les conduire à New-York. En chemin, ils se font attaquer par une bande de Sioux.

Ces hardis Indiens n'en étaient pas à leur coup d'essai, et plus d'une fois déjà ils avaient arrêté les convois. Suivant leur habitude, sans attendre l'arrêt du train, s'élançant sur les marchepieds au nombre d'une centaine, ils avaient escaladé les wagons comme fait le clown d'un cheval au galop.

10 Ces Sioux étaient munis de fusils. De là les détonations auxquelles les voyageurs, presque tous armés, ripostaient par des coups de revolver. Tout d'abord, les Indiens s'étaient précipités sur la machine. Le mécanicien et le chauffeur avaient été à demi assommés à coups de casse-tête⁽¹⁾. Un chef sioux, voulant arrêter le train, mais ne sachant pas manoeuvrer la manette du régulateur, avait largement ouvert l'introduction de la vapeur au lieu de la fermer, et la locomotive, emportée, courait avec une vitesse effroyable.

15 En même temps, les Sioux avaient envahi les wagons, ils couraient comme des singes en fureur sur les impériales⁽²⁾, ils enfonçaient les portières et luttaient corps à corps avec les voyageurs. Hors du wagon de bagages, forcé et pillé, les colis étaient précipités sur la voie. Cris et coups de feu ne discontinuaient pas.

20 Cependant les voyageurs se défendaient avec courage. Certains wagons, barricadés, soutenaient un siège, comme de véritables forts⁽³⁾ ambulants, emportés avec une rapidité de cent milles à l'heure.

25 Dès le début de l'attaque, Mrs Aouda s'était courageusement comportée. Le revolver à la main, elle se défendait héroïquement, tirant à travers les vitres brisées, lorsque quelque sauvage se présentait à elle. Une vingtaine de Sioux, frappés à mort, étaient tombés sur la voie, et les roues des wagons écrasaient comme des vers ceux d'entre eux qui glissaient sur les rails du haut des passerelles.

30 Plusieurs voyageurs, grièvement atteints par des balles ou les casse-tête, gisaient sur les banquettes.

35 Cependant il fallait en finir. Cette lutte durait déjà depuis dix minutes, et ne pouvait que se terminer à l'avantage des Sioux, si le train ne s'arrêtait pas. En effet, la station du fort Kearney n'était pas à deux milles de distance. Là se trouvait un poste américain, mais ce poste passé, entre le fort Kearney et la station suivante les Sioux seraient les maîtres du train. Le conducteur se battait aux côtés de Mr. Fogg, quand une balle le renversa. En tombant, cet homme s'écria :

40 - *Nous sommes perdus, si le train ne s'arrête pas avant cinq minutes !*

¹ massues

² galeries couvertes que l'on trouvait dans les trains d'autrefois

³ bâtiments fortifiés comme les forteresses ou les fortins

- *Il s'arrêtera !* dit Phileas Fogg, qui voulut s'élaner hors du wagon.

- *Restez, monsieur, lui cria Passepartout. Cela me regarde !*"

45

Phileas Fogg n'eut guère le temps d'arrêter ce courageux garçon, qui, ouvrant une portière sans être vu des Indiens, parvint à se glisser sous le wagon. Et alors, tandis que la lutte continuait, pendant que les balles se croisaient au-dessus de sa tête, retrouvant son agilité, sa souplesse de clown, se faufilant sous les wagons, s'accrochant aux chaînes, s'aidant du levier des freins et des longerons⁴ des châssis, rampant d'une voiture à l'autre avec une adresse merveilleuse, il gagna ainsi l'avant du train. Il n'avait pas été vu, il n'avait pu l'être.

50

55

Là, suspendu d'une main entre le wagon des bagages et le tender⁵, de l'autre il décrocha les chaînes de sûreté; mais par suite de la traction opérée, il n'aurait jamais pu parvenir à dévisser la barre d'attelage, si une secousse que la machine éprouva n'eût fait sauter cette barre, et le train, détaché, resta peu à peu en arrière, tandis que la locomotive s'enfuyait avec une nouvelle vitesse.

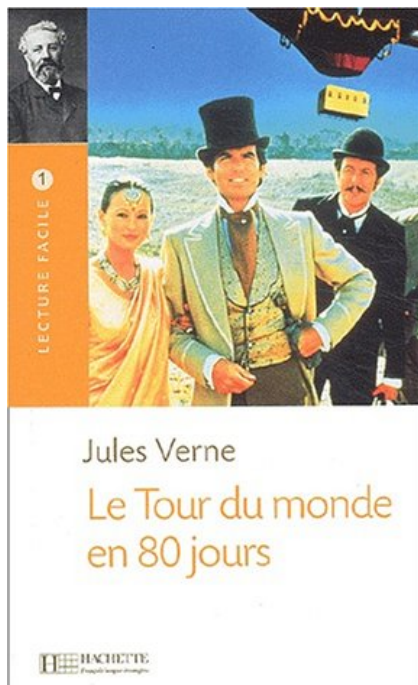
60

Emporté par la force acquise, le train roula encore pendant quelques minutes, mais les freins furent manoeuvrés à l'intérieur des wagons, et le convoi s'arrêta enfin, a moins de cent pas de la station de Kearney.

65

Là, les soldats du fort, attirés par les coups de feu, accoururent en hâte. Les Sioux ne les avaient pas attendus, et, avant l'arrêt complet du train, toute la bande avait décampé.

Mais quand les voyageurs se comptèrent sur le quai de la station, ils reconnurent que plusieurs manquaient à l'appel, et entre autres le courageux Français dont le dévouement venait de les sauver.



⁴ pièce maîtresse de l'ossature du wagon

⁵ wagon qui suit la locomotive à vapeur et qui contient le combustible et l'eau nécessaires à son approvisionnement

1. Interroge le texte

A. La mise en scène

Montre, en citant quelques images du texte que cet épisode est particulièrement visuel. Si tu étais cinéaste, quelles scènes aurais-tu envie de filmer ?

.....

Relève les notations de bruits : quel effet l'auteur cherche-t-il à créer ?

.....

B. L'intérêt documentaire

Relève dans le texte le champ lexical du chemin de fer : comment sont les trains au temps de Verne ?

.....

A quels détails voit-on que ce texte appartient au passé ?

.....

2. Troisième obstacle

A. Les forces en présence

Qui sont les bons et les méchants ? les forts et les faibles ?

.....

Vers qui va la sympathie de l'auteur ?

.....

B. L'intérêt dramatique

Quels sont les moments les plus dramatiques de cet épisode ?

.....

Comment l'auteur maintient-il la pression dramatique ?
 Donne les références précises (lignes) du texte pour chacun des éléments ci-après :

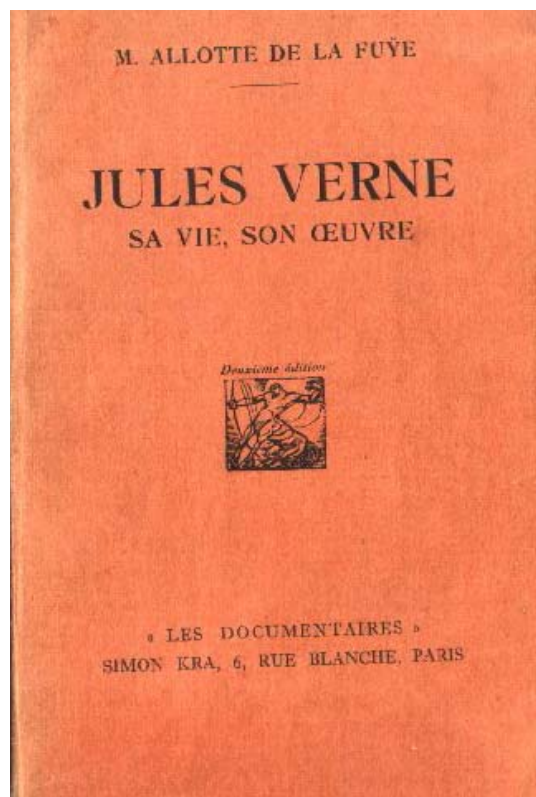
durée de la scène	violence	suspense

C. La fonction des personnages

Phileas Fogg est-il le héros de cette scène ?

De quelle manière Phileas Fogg et Passepartout se distinguent-ils dans ce passage ?
 Cite le texte

Phileas Fogg	Passepartout



Attribue les adjectifs suivants à chacun des deux personnages :

Adjectifs	Phileas Fogg	Passepartout
flegmatique		
sportif		
débrouillard		
distingué		
impulsif		
rationnel		
réfléchi		

Commente l'attitude de Mrs. Aouda dans cet épisode. Quelle image l'auteur veut-il donner de ce personnage féminin ?

.....

.....

D. La dynamique du texte

Que se passera-t-il, selon vous, à l'épisode suivant ?

.....

.....

E. Les verbes d'action

Relève, dans les lignes 46-52, les verbes d'action. Quel rythme donnent-ils au récit ?

Verbes.....

.....

Rythme.....

5. Tout est bien qui finit bien

Phileas Fogg délivre le fidèle Passepartout, prisonnier des Sioux. Mais le train ne les a pas attendus. C'est en trâneau à voile, puis à nouveau en train qu'ils rejoignent New-York. De là, ils sautent dans un bateau qui les conduit à toute vapeur à Liverpool. Ils ne sont plus qu'à six jours de Londres lorsque l'inspecteur Fix, qui suit Phileas Fogg depuis son départ, prononce les mots fatidiques : "Au nom de la Reine, je vous arrête !" Emprisonné, puis relâché grâce à l'arrestation du véritable cambrioleur de la Banque d'Angleterre, Phileas arrive avec cinq minutes de retard à Londres ! Il a perdu son pari ! En réalité, il ignore qu'il a vingt-quatre heures d'avance et qu'il a gagné une journée en prenant la direction de l'est pour faire son tour du monde. Lorsqu'il s'aperçoit de sa méprise, il ne lui reste plus que dix minutes pour rejoindre ses amis du Reform-Club...

Ce soir-là, les cinq collègues du gentleman étaient réunis depuis neuf heures dans le grand salon du Reform-Club. Les deux banquiers, John Sullivan et Samuel Fallentin, l'ingénieur Andrew Stuart, Gauthier Ralph, administrateur de la Banque d'Angleterre, le brasseur Thomas Flanagan, tous attendaient avec anxiété.

Au moment où l'horloge du grand salon marqua huit heures vingt-cinq, Andrew Stuart, se levant, dit :

- Messieurs, dans vingt minutes, le délai convenu entre Mr. Phileas Fogg et nous sera expiré.

10 - À quelle heure est arrivé le dernier train de Liverpool ? demanda Thomas Flanagan.

- À sept heures vingt-trois, répondit Gauthier Ralph, et le train suivant n'arrive qu'à minuit dix.

15 - Eh bien, messieurs, reprit Andrew Stuart, si Phileas Fogg était arrivé par le train de sept heures vingt-trois, il serait déjà ici. Nous pouvons donc considérer le pari comme gagné.

- Attendez, ne nous prononçons pas, répondit Samuel Fallentin. Vous savez que notre collègue est un excentrique de premier ordre. Son exactitude en tout est bien connue. Il n'arrive jamais ni trop tard ni trop tôt, et il apparaîtrait ici à la dernière minute, que je n'en serais pas autrement surpris.

20 - Et moi, dit Andrew Stuart, qui était, comme toujours, très nerveux, je le verrais, je n'y croirais pas.

- En effet, reprit Thomas Flanagan, le projet de Phileas Fogg était insensé. Quelle que fût son exactitude, il ne pouvait empêcher des retards inévitables de se produire, et un retard de deux ou trois jours seulement suffisait à compromettre son voyage.

25 - Vous remarquerez, d'ailleurs, ajouta John Sullivan, que nous n'avons reçu aucune nouvelle de notre collègue, et, cependant, les fils télégraphiques ne manquaient pas sur son itinéraire.

30 - Il a perdu, messieurs, reprit Andrew Stuart, il a cent fois perdu ! Vous savez, d'ailleurs que le **China** - le seul paquebot de New-York qu'il pût prendre pour venir à Liverpool en temps utile - est arrivé hier. Or, Voici la liste des passagers, publiée par la **Shipping Gazette**, et le nom de Phileas Fogg n'y figure pas. En admettant les chances les plus favorables, notre collègue est à peine en Amérique ! J'estime à vingt jours, au moins, le retard qu'il subira sur la date convenue, et le vieux Lord Albermale en sera, lui aussi, pour ses cinq mille livres !

35 - C'est évident, répondit Gauthier Ralph, et demain nous n'aurons qu'à présenter chez Baring frères le chèque de Mr. Fogg.

En ce moment l'horloge du salon sonna huit heures quarante.

- Encore cinq minutes, dit Andrew Stuart.

40 Les cinq collègues se regardaient. On peut croire que les battements de leur coeur avaient subi une légère accélération, car enfin, même pour de beaux joueurs, la partie était forte ! Mais ils n'en voulaient rien laisser paraître, car, sur la proposition de Samuel Fallentin, ils prirent place à une table de jeu.

- *Je ne donnerais pas ma part de quatre mille livres dans le pari*, dit Andrew Stuart en s'asseyant, *quand même on m'en offrirait trois mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf !*

45 L'aiguille marquait, en ce moment, huit heures quarante-deux minutes.

Les joueurs avaient pris les cartes, mais, à chaque instant, leur regard se fixait sur l'horloge. On peut affirmer que, quelle que fût leur sécurité⁽¹⁾, jamais minutes ne leur avaient paru si longues !

50 - *Huit heures quarante-trois*, dit Thomas Flanagan, en coupant le jeu que lui présentait Gauthier Ralph.

Puis un moment de silence se fit. Le vaste salon du club était tranquille. Mais, au-dehors, on entendait le brouhaha de la foule, que dominaient parfois des cris aigus. Le balancier de l'horloge battit la seconde avec une régularité mathématique. Chaque joueur pouvait compter les divisions sexagésimales⁽²⁾ qui frappaient son oreille.

55 - *Huit heures quarante-quatre !* dit John Sullivan d'une voix dans laquelle on sentait une émotion involontaire.

Plus qu'une minute, et le pari était gagné. Andrew Stuart et ses collègues ne jouaient plus. Ils avaient abandonné les cartes ! Ils comptaient les secondes !

A la quarantième seconde, rien. A la cinquantième, rien encore !

60 A la cinquante-cinquième, on entendit comme un tonnerre au-dehors, des applaudissements, des hurrahs, et même des imprécations, qui se propagèrent dans un roulement continu.

Les joueurs se levèrent.

65 A la cinquante-septième seconde, la porte du salon s'ouvrit, et le balancier n'avait pas battu la soixantième seconde, que Phileas Fogg apparaissait, suivi d'une foule en délire qui avait forcé l'entrée du club, et de sa voix ferme :

- *Me voici, messieurs*, disait-il.

**Jules Verne,
Le Tour du monde en 80 jours.**



¹ sang-froid, assurance

² qui a pour base le nombre 60. Ex. : 60 secondes dans une minute.

1. Interroge le texte

A. Une scène de groupe

Dresse la liste des membres du Reform-club réunis ce soir-là pour attendre Phileas Fogg. Sont-ils les mêmes que dans la situation initiale.

Membres	professions	les mêmes ?

B. Le dialogue

Sur quel ton sont prononcées les trois premières répliques du texte ?

.....

Caractérisez ce dialogue à l'aide de trois adjectifs :

1..... 2..... 3.....

C. La grammaire : les propositions incises

Relève toutes les propositions incises accompagnées d'un verbe déclaratif. Ces verbes appartiennent-ils au dialogue ou la narration ?

Propositions	D/N ?

2. La conclusion de l'action

A. La fin de l'action

Par quel événement l'action prend-elle fin ? Cet événement est-il attendu ?

.....

.....

Comment l'auteur pourrait-il retarder la fin de l'action ?

.....

B. Les procédés dramatiques

Relève dans le texte les mots et expressions qui traduisent les sentiments des cinq amis au cours de cette soirée.

Mots/expressions	sentiments exprimés

Suis attentivement les aiguilles de la montre : comment Jules Verne ménage-t-il le suspense ?

.....

Qu'exprime *le silence* à la ligne 51 ?

.....

.....

Comment l'auteur met-il en valeur l'unique réplique de Phileas Fogg ?

.....

.....

C. L'image du héros

Phileas Fogg est-il, dans cette scène, *l'excentrique de premier ordre*, que connaissent ses amis ?

.....
.....

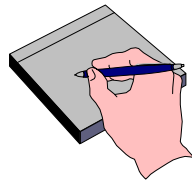
Pensez-vous que son voyage l'ait changé ? Justifiez votre réponse.

.....
.....

D. Situation initiale et situation finale

Comparez la situation initiale et la situation finale : lieux, personnages, situations. Quelles ressemblances et quelles différences notez-vous ?

	ressemblances	différences
lieux		
personnages		
situations		



A vos plumes !

A. A la demande de ses lecteurs, J. Verne retarde le dénouement de son roman. Imagine un épisode qui pourrait les satisfaire.

.....
.....
.....
.....
.....

B. Invente un épisode se déroulant dans un pays qui n'a pas été cité. Tu auras soin d'ajouter des éléments propres à ce pays.

.....
.....
.....
.....

La lecture suivie d'un roman d'aventures

Quand on lit un roman, il est enrichissant de porter son attention sur des points précis : l'action, les personnages, les thèmes, le cadre, le style.

Leur analyse permet de mieux dégager le sens général de l'oeuvre et d'apprécier l'habileté du romancier.

◆ L'analyse de l'action

La progression de l'action : comment l'action évolue-t-elle depuis le début du roman (situation initiale) jusqu'à la fin (dénouement) ? Quel est l'ordre chronologique des principales péripéties ?

Ex. : *Le Tour du monde en 80 jours* commence par un pari. A la fin du roman, le héros gagne son pari. Entre le début et la fin, s'enchaînent les péripéties telles que la tempête ou l'attaque des Sioux.

Les ressorts de l'action : pourquoi tel ou tel événement se produit-il ?

Ex. : Le pari est le ressort de l'action. Le tour du monde n'a lieu qu'en raison du pari de Phileas Fogg.

La valeur dramatique de l'action : l'action est-elle riche en suspense ? en intensité ? Quelles émotions provoque-t-elle chez le lecteur ?

Ex. : L'attaque des Sioux fait trembler le lecteur. Jusqu'à l'intervention de Passepartout, on se demande qui sera le vainqueur.

◆ L'analyse des personnages

La fonction des personnages : qui est le héros ? Qui sont les personnages secondaires ?

Ex. : Phileas Fogg est le héros; Passepartout et Mrs. Aouda sont les personnages secondaires.

Le caractère des personnages : comment se comportent-ils ? Que se disent-ils ?

Ex. : Phileas Fogg garde toujours son sang-froid. Il est ferme.

Les motivations des personnages : pourquoi un personnage agit-il ?

Ex. : Phileas Fogg est prêt à tout pour gagner son pari.

Le rôle d'un personnage : qu'apporte tel ou tel personnage au roman ?

Ex. : Mrs. Aouda permet d'introduire le thème de l'amour dans un roman d'aventures.

L'évolution des personnages : les personnages ont-ils changé au cours du roman ?

Ex. : Phileas Fogg n'a pas évolué : son caractère, ses idées sont les mêmes au début et à la fin du roman. Seuls ses sentiments ont changé : il aime Mrs. Aouda.

◆ L'analyse des thèmes

Le thème principal et les thèmes secondaires : quel est le sujet essentiel du roman ?

Ex. : L'aventure est le thème essentiel. L'exotisme, l'amour sont les thèmes secondaires.

◆ L'analyse du cadre

Les lieux, les décors : quelles sont leurs caractéristiques ?
Qu'apportent-ils au lecteur ?

Ex. : dans le tour du monde, les lieux sont variés. Par leur caractère exotique, ils font rêver le lecteur.

L'époque de l'action : à quel moment se déroule l'action ?

Ex. : L'action prend place au XIX^e siècle : l'avion n'existe pas encore; les trains fonctionnent à la vapeur;

◆ L'analyse du style de l'écrivain

Le vocabulaire : montrer, à l'aide d'exemples, la richesse et l'expressivité du vocabulaire; étudier les registres de la langue.

Ex. : Dans la scène du marchandage de l'éléphant, Jules Verne utilise des mots spécialisés comme mutsh (le paroxysme de la rage).

La composition : relever les différents types de discours.

Ex. : Jules Verne associe adroitement le récit au dialogue. Il intègre des passages de description, ou de portrait au milieu du récit ou du dialogue.

La place du narrateur : est-il présent ou absent dans le roman ?

Ex. : Jules Verne intervient parfois pour faire un commentaire.

Allons plus loin !

En appliquant ces principes (action, personnage, etc...), rédige une **fiche de lecture** d'un livre de ton choix.

Exerçons-nous !

Exercice 1 : Vrai ou faux ?

<i>Affirmations</i>	<i>Vrai ou faux ?</i>
Jules Verne est un auteur du XX ^e siècle	
Jules Verne a écrit le roman : Michel Strogoff	
Jules Verne a pu rencontrer A. Dumas	
Jules Verne a été journaliste	
Jules Verne a fait des études de droit	
Jules Verne est un auteur pour enfants	

Exercice 2 : La chronologie du roman

A toi de reclasser dans leur chronologie ces événements !

<i>Événements</i>	<i>N° d'ordre</i>
P. Fogg achète un éléphant pour 2000 livres	
Passepartout retrouve son maître à Yokohama	
L'inspecteur Fix arrête P. Fogg	
Mercredi 2 octobre 1872 : le pari	
P. Fogg sauve Mrs. Aouda	
P. Fogg et Mrs. Aouda tombent amoureux l'un de l'autre	
Les aventuriers poursuivent leur voyage en traîneau à voile	
Un vol se produit à la Banque d'Angleterre	
P. Fogg loue une goélette : la Tankadère	
P. Fogg pense avoir perdu son pari	
Les aventuriers sont attaqués par les Sioux	
P. Fogg prend le train de Douvres	
P. Fogg arrive à Hongkong	

Exercice 3 : les personnages du roman

A. A l'aide de la grille suivante, récapitule les informations recueillies sur les personnages :

<i>Personnages</i>	<i>Caractère</i>	<i>Fonction</i>
Phileas Fogg		
Passepartout		
Mrs. Aouda		
Fix		

B. Galerie de portraits :

Donne un visage aux héros du tour du monde en 80 jours : découpe, dans un magazine, des photographies qui pourraient correspondre à Phileas Fogg, Passepartout, Fix et Mrs. Aouda. Justifie ton choix en citant des passages ou expressions du texte.

C. Impressions de lecture

Vers quel personnage va ta sympathie ?

.....

.....

Donne quelques arguments pour défendre ton sentiment.

.....

.....

Exercice 4 : rédactions

Sujet 1 :

Phileas Fogg est un héros de notre temps. Il vient de rater son avion pour Yokohama.

Raconte cet épisode.

Sujet 3 :

Passepartout, vingt ans après son tour du monde, rend visite à son ancien maître.

Ensemble, ils évoquent leur fabuleuse aventure.

Sujet 2 :

Phileas Fogg arrive avec vingt-quatre heures de retard au Reform-club où ses amis ne l'attendent plus. Imagine la scène en introduisant, dans ton récit, un dialogue et un portrait.

Sujet 4 :

Tu pars, à ton tour, pour un tour du monde. Prépare ton itinéraire et ton calendrier. Quels sont les moyens de transport que tu vas choisir ?

Avec qui partiras-tu ?

Exercice 5 : Bibliographie

A. Qu'est-ce qu'une bibliographie ?

.....

.....

B. En collaboration avec tes camarades, constitue **la bibliographie** idéale du roman d'aventures. Cite au moins cinq titres appartenant à cette catégorie. Tu peux te rendre à la **bibliothèque de l'ART**, **chercher sur INTERNET** et/ou interroger tes parents.

Auteurs	Titres des romans

Le Tour du monde en 80 jours

